

CULTURE / PATRIMOINE

CES PIERRES SECRÈTES QUI NOUS
PARLENT TANT

Style du « Long rocher ». Des sillons larges et étroits coexistent avec des quadrillages et doubles carrés entourant une croix. Gravure sur rocher de 103 cm. © Musée de Préhistoire d'Île-de-France

On parle là d'une découverte qui n'a pas d'équivalent connu en Europe. De tracés si nets qu'ils semblent datés d'hier alors qu'ils sont attribués à l'âge du Bronze ; de figures animales, humaines et fantastiques. À voir jusqu'au 30 décembre à l'exposition "Pierres secrètes" au musée de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours.



Créé le: 30/11/2023

- Mis à jour le : 1/12/2023

Remontons un peu le temps. À la fin du XIX^e siècle, les premières gravures rupestres (se dit des oeuvres réalisées sur des parois rocheuses) sont mises à jour dans le massif de Fontainebleau. S'ensuivent d'importantes recherches, qui apportent leur lot de découvertes au fil du temps. Alors que l'on pensait avoir tout identifié, un petit groupe reprend les prospections pour finaliser l'inventaire.

Nous sommes en 2014, et Richard Lebon, découvre un panneau rocheux comportant des gravures de petite taille, au tracé fin et sans équivalent connu. Débutent alors huit années de recherches sur le terrain, sur une zone limitée du massif de Fontainebleau, et qui vont porter leurs fruits au-delà des espérances.



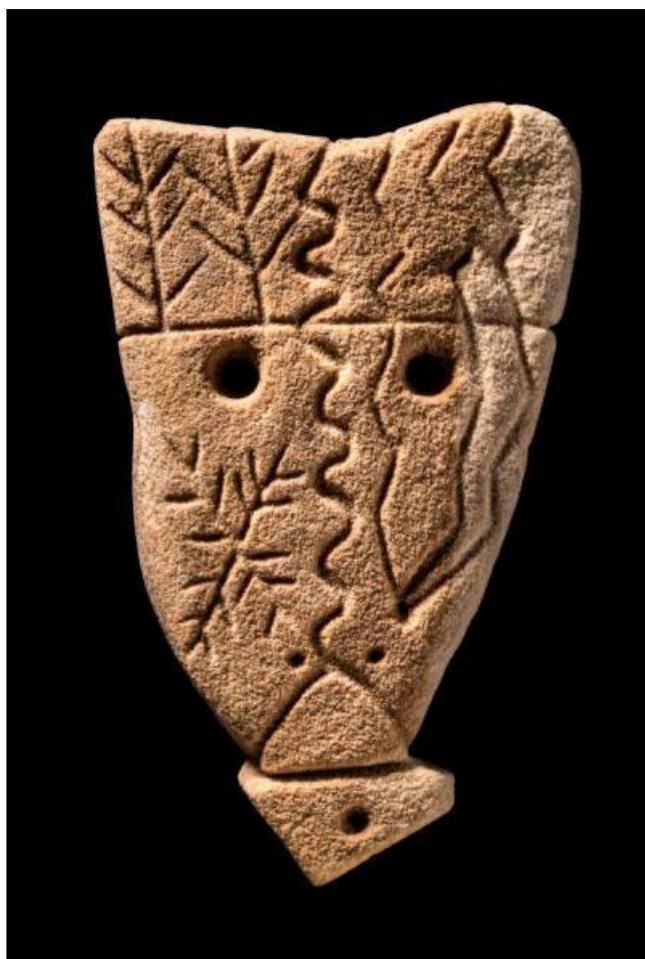
Pour la plupart, ces gravures n'étaient pas destinées à être vues.

Laurent Valois, archéologue et président du GERSAR

Cavités cachées pour gravures discrètes

Daniel Simonin, commissaire de l'exposition – aux côtés de Laurent Valois, président du GERSAR (Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre) – et à l'époque archéologue au sein du musée de Préhistoire, nous aide à comprendre pourquoi les « pierres secrètes » ont été découvertes si tardivement : « *Pour la plupart, ces gravures n'étaient pas destinées à être vues. Elles ont été réalisées dans des petites cavités rocheuses, souvent difficiles d'accès, sur des blocs délibérément enfouis dans le sable, la face gravée fréquemment tournée vers le sol. C'est une population d'agriculteurs, d'éleveurs qui habitent dans les plaines, les élites occupant quant à elles les sites fortifiés. Mais dans la forêt de Fontainebleau, une zone a été clairement sanctuarisée, à l'écart des fermes et des habitations.* »

Deux styles sans équivalent en Europe



Style de la Malmontagne. Plaquette perforée et gravée. Cette pièce conjugue la représentation d'une tête triangulaire dont les yeux sont marqués par des trous, à d'autres éléments gravés. Largeur 9 cm.

©MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

Les gravures ont été réalisées sur des panneaux rocheux mais aussi sur des blocs mobiles, mesurant pour la plupart de quelques centimètres à quelques dizaines de centimètres. Les blocs choisis pour ces gravures sont essentiellement en grès jaune, et les lignes, réalisées avec des gravoirs en silex.

« Les gravures sont très codifiées avec des associations récurrentes de signes : des triangles pointés, des vases

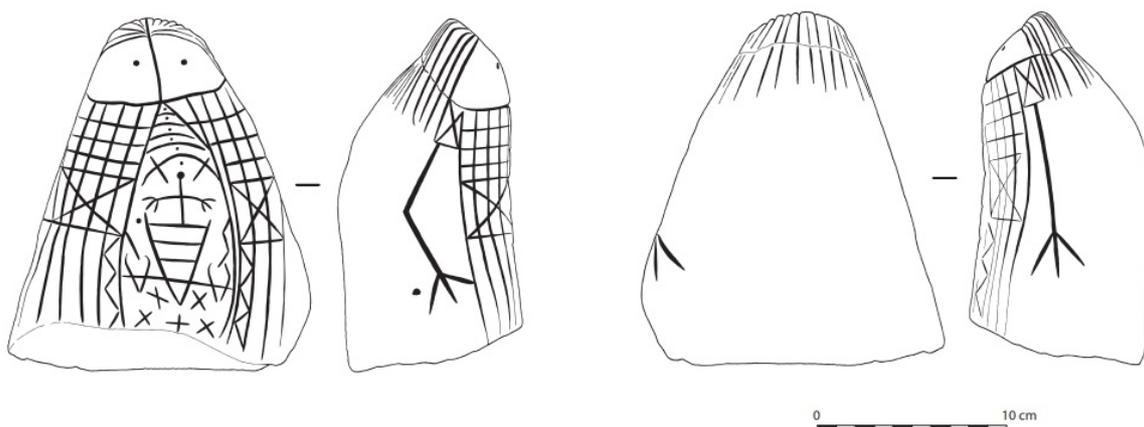
tikas, des peignes. Le rapport à la forêt est très présent avec par exemple des cervidés représentés de profil, de serpents, des araignées. On y trouve également de nombreuses représentations humaines ainsi que des créatures fantastiques », explique Daniel Simonin, définissant ainsi un style de gravure qui sera baptisé « style de la Malmontagne ».

Plus étonnant encore, un autre style, dit du « long rocher », cohabite avec celui de la Malmontagne : « Pour celui-ci on est sur une alternance de sillons fins et plus larges, très soignés. Il comporte peu d'éléments figuratifs avec toutefois la récurrence de doubles rectangles avec une croix à l'intérieur. On a également trouvé des pierres où ces deux styles cohabitent, pas de manière synchrone mais plutôt l'un succédant à l'autre ; celui du "long rocher" me paraissant être le plus ancien. »

Mythologie préceltique

Quatre stèles, rares pièces laissées à la vue de tous, font également partie du corpus découvert. Trois d'entre elles étaient parfaitement alignées, soulignant probablement une voie à suivre vers un lieu sacré. « De nombreux indices préfigurent ce qu'on retrouvera chez les Celtes. On a affaire à toute une mythologie. Ce sont des sociétés à qui ne manque que l'écriture, des sociétés complexes dont on vient de découvrir un pan de la culture immatérielle », conclut Daniel Simonin.

Ils sont aujourd'hui une dizaine de chercheurs, de différentes disciplines, à analyser tout le matériel trouvé pour tenter de nous livrer les clés de ces « pierres secrètes », sans équivalent, rappelons-le, en Europe.



Style de la Malmontagne. Bloc gravé. Les bras et les mains de cette divinité féminine ont été représentés sur les côtés de la pièce. La vue arrière permet d'observer sa chevelure. Sur la face avant apparaît un travois (forme triangulaire) tracté par des animaux, cornus (symbolisés par le trait horizontal du joug et les deux formes en V qui symbolisent les animaux).

© DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE



Exposition « Pierres secrètes. Mythologie préceltique en forêt de Fontainebleau » jusqu'au 30 décembre
Musée de Préhistoire d'Île-de-France (<https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr>).

Seine & Marne, Le magazine n°148

EN CE MOMENT

Notre sélection de sorties au
château de Blandy

 Place des Tours, 77115 Blandy-les-Tours

Du **01/01** au **31/12/2024**

CONFÉRENCE

Notre sélection de sorties aux
Archives départementales



248, avenue Charles Prieur, 77190 Dammariès-lès-Lys

Du **01/01** au **30/06/2024**

EXPOSITION

Se souvenir de Théodore
Rousseau



55 Grande Rue, 77630 Barbizon

Du **09/03** au **16/06/2024**

EXPOSITION

Le propulseur : des chasseurs de rennes aux chasseurs de kangourous

 48 avenue Étienne Dailly, 77140 Nemours

Du **04/05** au **30/12/2024**